

TÂCHE 1  
INTERVIEW DE GAËL FAYE

GRILLE DE RÉPONSES

| QUESTIONS | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|-----------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| RÉPONSES  | B | A | B | B | C | B | B | B | B | B |

TRANSCRIPTION

Marie Richeux : Bonjour, Gaël Faye !

Gaël Faye : Bonjour !

Marie Richeux : Soyez le bienvenu dans *Le Book Club*. **Jacaranda** paraît aux éditions Grasset en cette rentrée littéraire (0). Ici, tout commence par un questionnaire *lecture* : est-ce que vous vous souvenez où, quand, dans quel paysage, peut-être près de qui, vous avez appris à lire ?

Gaël Faye : Oui, je me souviens de... de cette année de... bah... de... de CP, comme beaucoup de monde... euh... et qui a été une année particulière, parce que j'ai commencé cette année... euh... cette année-là en France et... et... et j'ai terminé l'année scolaire... au Burundi (1), donc (il) y a eu une rupture, ce qui, je pense, a eu des conséquences dans mon apprentissage de la langue. Je me souviens d'un livre qui s'appelait *Bigoudi et compagnie*, il y avait un... un... un chat, un gros chat sur la couverture, et c'était... c'était le... le livre que l'on avait donc à l'école pour... pour apprendre à écrire.

Marie Richeux : En France, ou au Burundi ?

Gaël Faye : Alors au Burundi. Voilà. Et... et l'a... l'apprentissage de la langue est très lié à l'odeur du... du... du papier neuf parce que ce livre était neuf et... et je sais que... j'aimais... j'aimais sentir... le... le livre en... en... en même temps que... que... je... que j'apprenais (2). La pratique de... de la lecture, c'était quelque chose qui m'impressionnait, l'école, c'était un lieu où je ne me sentais pas à l'aise. Enfin pendant longtemps, je... j'ai... j'ai eu peur des livres, j'ai... j'ai eu peur de... de... de la... de la lecture. Et c'est... c'est bien des années plus tard que peu à peu, j'ai... j'ai appris à les aimer (3). En fait, ce qui était particulier dans l'école française de... de Bujumbura, c'est que nous n'avions pas école l'après-midi et donc on rentrait chez nous (4) et... et les après-midi étaient très très longues et... et je m'ennuyais terriblement quand... quand les... les copains du quartier n'étaient pas disponibles, je... je ne savais pas très bien quoi faire. Et... et j'ai, euh... la... la sœur de mon père ma... ma tante... euh –tantine Mireille– qui... qui vivait, euh... en France, qui m'a... qui m'a abonné à une... à une collection de livres qui s'appelait *Zanzibar*, je me souviens, et je recevais donc, par la poste, boîte post... boîte postale 1747, voilà, à Bujumbura, je recevais une fois par mois un... un petit roman (5). Et... et c'est ces romans-là qui... qui ont été mes... mes premières... les premiers moments où je lisais pour moi. Je trouvais un lieu dans... dans le jardin et... et... et j'ouvrais les livres (6) et... et je... et je plongeais dans ces histoires qui m'arrivaient de très loin parce qu'il y avait encore une fois l'odeur de... –en plus, elle, elle... dans... dans ces colis qui étaient des... des boîtes jaunes, des grosses boîtes jaunes, (il) y a... elle...

Marie Richeux : C'est très précis, quand même, comme souvenir !

Gaël Faye : Ouais ! Elle mettait... elle mettait aussi des... du chocolat, donc c'est des choses qui... – ou des bonbons – qui arrivaient de... de loin, enfin, c'était ça mettait parfois plusieurs semaines à... à parvenir jusqu'à nous, donc c'était l'ouverture vers un... un autre monde... (7)

Marie Richeux : À double titre, du coup : à la fois ce colis-là...

Gaël Faye : Exactement !

Marie Richeux : ... mais aussi le livre qui s'ouvrait.

Gaël Faye : Ouais ! Et... et donc ça sentait le neuf aussi parce que, voilà, on est... j'étais dans un environnement où il (n') y avait pas de... de librairie à Bujumbura avec... euh... (il) y en avait une... mais c'était... c'était une librairie où on vendait des bibles, mais (il n') y avait pas de librairie avec des... des livres neufs (8), euh, les... les seuls livres auxquels on avait accès, c'était ceux de... de la... la bibliothèque du centre culturel français ou bien de la bibliothèque de... de l'école. Mais c'était des... des livres que tout... tout le monde avait déjà lus, avec des pages déchirées et qui étaient... qui étaient déjà très

vieux et **donc avoir un livre, euh, pour moi, tout seul, neuf, qui arrivait de si loin, c'était... c'était fabuleux (9)** et donc c'est cette sensation-là aussi, pour moi la... la lecture a commencé comme ça, euh... euh... vraiment pas liée à l'école et pas liée non plus à... à la fami(ille)... –enfin... grâce à cette tante– mais... euh... mais dans... dans la maison dans laquelle je vivais, il (n') y avait pas de... de livres non plus, on n'avait pas de bibliothèque.

(radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-book-club/reconstructions-rwandaises-avec-gael-faye-5139570, 12/09/2024, adapté, 4:19 minutes)

## TÂCHE 2

### POURQUOI LES TEE-SHIRTS DE MARINS SONT-ILS RAYÉS ?

#### GRILLE DE RÉPONSES

|     |                                                                                                                                                                                 |
|-----|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 0.  | La présentatrice de l'émission radio indique que les tee-shirts marins portent aussi le nom de <b>MARINIÈRES</b> .                                                              |
| 10. | L'invité du programme, Denis Bruna, explique que le tee-shirt marin fait partie de l'uniforme de la Marine de France depuis l'année <u>1858</u> .                               |
| 11. | Un décret inscrit au Bulletin officiel des armées indiquait de manière très précise le <u>NOMBRE DE RAYURES</u> que le tricot devait comporter.                                 |
| 12. | Chaque partie du tee-shirt est définie : pour <u>LES MANCHES</u> du tricot, il doit y avoir obligatoirement 15 raies blanches et 14 raies bleues.                               |
| 13. | Le choix du bleu et du blanc joue un rôle signalétique pour distinguer un marin <u>TOMBÉ</u> à la mer.                                                                          |
| 14. | Denis Bruna explique que Michel Pastoureau, l'historien des couleurs, souligne que ce sont les marins les plus simples qui portent les marinières et pas <u>LES OFFICIERS</u> . |
| 15. | Les fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette ont porté des <i>matelotes</i> , des vêtements inspirés des habits de marins <u>IRLANDAIS</u> et écossais.                         |
| 16. | C'est beaucoup plus tard, dans les <u>ANNÉES 80</u> , que Jean-Paul Gaultier a détourné le tee-shirt marin de sa fonction d'origine.                                            |
| 17. | On trouve aujourd'hui des tee-shirts marins dans les boutiques de Jean-Paul Gaultier mais aussi dans les <u>GRANDES SURFACES</u> et dans tous les magasins.                     |

#### TRANSCRIPTION

**Camille Crosnier** : Eh, coucou les petites curieuses et les petits curieux ! Hissez les voiles...

**Suzanne** : Bonjour, je m'appelle Suzanne, j'ai 7 ans et j'aimerais bien savoir pourquoi les tee-shirts de marins sont rayés.

**Camille Crosnier** : Pourquoi les tee-shirts de marins sont rayés ? Alors ça c'est vrai, les vrais marins les ont et maintenant même tout le monde a des... ce qu'on appelle des **marinières (0)**, hein ?

**Denis Bruna** : Exactement, exactement...

**Camille Crosnier** : Denis Bruna, vous vous êtes historien de la mode et des vêtements, donc vous allez pouvoir nous expliquer, expliquer à Suzanne, alors, d'où ça vient ?

**Denis Bruna** : Alors d'abord, c'est une pièce de l'uniforme officiel de la Marine française, et ce depuis **1858 (10)**. Et la Marine française fait les choses bien évidemment dans les règles. (Il) Y a même eu un décret qui a été inscrit au Bulletin officiel des armées en **1858 (10)**, dans lequel on explique ce que c'est la chemise en coton tricoté –parce qu'à l'époque, on appelait ceci la chemise en coton tricoté. Et c'est extraordinairement précis, puisqu'(e) on indique le **nombre de rayures (11)** que doit avoir le tricot que portent les marins de la Marine nationale.

**Camille Crosnier** : Ah, (il) y a un nombre précis ?

**Denis Bruna** : Très précis ! Alors je vais vous le dire, de mémoire c'est 21 rayures blanches larges de 20 millimètres et 20 ou 21 raies bleues larges de 10 millimètres. Il y a aussi, par exemple, un nombre très précis pour **les manches (12)**. Par exemple, il y a 15 rayures blanches et 14 rayures bleues pour **les manches (12)** du tricot.

**Camille Crosnier** : Et pourquoi bleu et blanc ?

**Denis Bruna** : Donc on a évoqué plusieurs hypothèses, dont une qui nous renvoie à la force graphique de la rayure très franche entre le bleu et le blanc et qui aurait un rôle signalétique, et notamment qui servait à discerner un marin **tombé (13)** à la mer et puis il y a eu une autre hypothèse que celle-ci, je l'emprunte à Michel Pastoureau, qui est le grand historien des couleurs, il fait remarquer une chose, c'est que dans la Marine nationale, ce sont les hommes de la Marine les plus simples, les hommes d'équipage, les matelots qui portent la marinière et pas **les officiers (14)**.

**Camille Crosnier** : Pas le capitaine.

**Denis Bruna** : ... et donc peut être en quelque sorte, c'était aussi pour distinguer par le vêtement, la hiérarchie.

**Camille Crosnier** : Et comment vous expliquez, vous qui êtes historien aussi de la mode, donc, que justement, aujourd'hui encore, c'est très à la mode et à la fois indémodable, c'est un peu entre les deux, non ?

**Denis Bruna** : Alors je pense qu'il y a eu deux courants. Le premier courant est apparu très tôt. C'est-à-dire à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est d'abord dans la très haute aristocratie, même dans ce qu'il y avait de plus haut, c'est-à-dire, dans la famille royale, les deux petits garçons qu'ont eus Louis XVI et Marie-Antoinette ont porté ce qu'on appelait des *matelotes*, c'est-à-dire des costumes inspirés des costumes de marins **irlandais (15)**, écossais qui étaient des costumes avec des pantalons longs alors que à la Cour on portait des culottes courtes et la plupart de ces costumes étaient décorés de rayures. Il y a eu ensuite une mode des costumes marins chez les enfants au XIX<sup>e</sup> siècle et celle qui a, pourrait-on dire, lancé la mode, c'est la reine Victoria qui aimait notamment habiller ses enfants, les garçons plus particulièrement, avec des costumes de marin rayés de bleu et de blanc. Et puis il y a eu un autre courant qui est arrivé bien plus tard dans les **années 80 (16)**. Bah, celui-ci, on le doit à Jean-Paul Gaultier.

**Camille Crosnier** : Ah, c'est Jean-Paul Gaultier !

**Denis Bruna** : Jean-Paul Gaultier qui a récupéré comme il l'a fait très souvent des vêtements quotidiens très courants et qui les a détournés de leur fonction première. Donc il a pris le tricot des marins, le tricot que l'on porte essentiellement au bord de mer, et il en a fait un vêtement quotidien et ce qui fait que, aujourd'hui, on peut en acheter dans ses boutiques, mais on peut en acheter dans les **grandes surfaces (17)**, dans tous les magasins, c'est devenu un vêtement quasi quotidien.

**Camille Crosnier** : Vous en avez une, vous, de marinière ?

**Denis Bruna** : Je vous fais une confidence : oui, oui, oui.

**Camille Crosnier** : Et c'est le bon moment pour vous dire : salut les matelots !

(radiofrance.fr/franceinter/podcasts/les-p-tits-bateaux/les-p-tits-bateaux-du-lundi-26-aout-2024-7708940,  
26/08/2024, adapté, 3:36 minutes)

TÂCHE 3

QUELLES ACTIVITÉS EXTRASCOLAIRES CHOISSENT LES BONS ÉLÈVES ?

GRILLE DE RÉPONSES

| QUESTIONS                                                                                                                                     | RÉPONSES                                                                      |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| 0. Qu'est-ce que les activités extrascolaires améliorent chez les enfants, selon certains parents ?                                           | Leur réussite scolaire.                                                       |
| 18. Qu'est-ce qu'un club de sport ou un cours de musique peuvent révéler chez un enfant ?                                                     | (Des...) qualités différentes.                                                |
| 19. Qu'apprend-on quand on fait du scoutisme ? (Donnez une réponse).                                                                          | (On apprend à...) vivre en groupe / organiser / rendre service.               |
| 20. À quel âge Jamel Debbouze a-t-il découvert le théâtre ?                                                                                   | (À...) 15 ans.                                                                |
| 21. Selon une étude de 2010, où pourrait-on s'inscrire pour améliorer ses résultats scolaires ?                                               | (Dans...) un orchestre.                                                       |
| 22. Quelles activités sont un avantage pour rentrer dans les écoles de commerce ? (Donnez une réponse).                                       | (Faire...) de la voile / de la montagne.                                      |
| 23. Quel exemple d'aspect convivial les parents peuvent-ils donner pour encourager leurs enfants à faire une activité ? (Donnez une réponse). | Les copains / les dîners / les voyages / week-end au ski / camp à l'étranger. |
| 24. Quand la journée des associations a-t-elle lieu ?                                                                                         | Début septembre.                                                              |
| 25. Quelles activités était-il possible de choisir quand l'invitée était enfant ? (Donnez une réponse).                                       | La danse / le judo / l'escrime.                                               |

TRANSCRIPTION

**Figaro radio. Paris d'école. Sophie de Tarlé. Figaro radio.**

**Sophie de Tarlé :** Danse, équitation, solfège... les enfants croulent sous les activités extrascolaires. Ils le font par plaisir, mais certains parents pensent, secrètement, que ces loisirs auront un impact positif sur **leur réussite scolaire (0)**. Les activités extrascolaires, on en parle avec nos invités... Éloi Passot, journaliste au *Figaro Étudiant*.

**Éloi Passot :** Bonjour !

**Sophie de Tarlé :** Alors, on va commencer avec vous, Éloi, euh... D'abord, pourquoi ça peut être positif de faire une activité extrascolaire ?

**Éloi Passot :** Alors oui, Sophie, on pourrait lister évidemment beaucoup de raisons, mais je vous en donne une seule, qui est la plus importante à mes yeux. Euh, c'est tout simplement que le club de sport ou le cours de musique, et bien, c'est un autre lieu de vie que l'école où l'on peut être, euh, apprécié autrement et révéler **des qualités différentes (18)**.

Donc, je vous donne quelques exemples... euh... On peut se révéler, par exemple, euh... meneur d'hommes dans une équipe de rugby ou on peut se révéler virtuose au violon ou un petit génie aux échecs ou même

tout simplement on n'est pas obligé d'être un prodige, évidemment, on peut se dépenser, en fait, ailleurs qu'à l'école et pour un élève qui a des difficultés en classe, et ben, ça peut être particulièrement libérateur. Alors moi, personnellement, j'ai fait plusieurs années de scoutisme et c'est une véritable école de la vie. **On apprend à vivre en groupe, on apprend à organiser, on apprend à rendre service (19)**. On apprend à passer plusieurs jours dans la nature et bien d'autres choses encore. Et parfois, ces activités extrascolaires peuvent aussi faire naître une vocation. On peut penser, par exemple, à **Jamel Debbouze, qui a découvert le théâtre à 15 ans (20)** grâce à l'association *Décllic*, euh, *Théâtre de Trappes*.

**Sophie de Tarlé** : Est-ce que ça (n') arrive pas de mettre en péril sa réussite scolaire ?

**Éloi Passot** : Oui, alors ça, c'est l'argument qu'on a tous déjà entendu : « *J'ai trop de devoirs cette semaine, j'ai trop de devoirs cette année* », sauf qu'avoir une activité extrascolaire permet aussi de mieux travailler. Et je vous cite simplement une étude, qui avait été faite par l'Institut Montaigne en 2010 et elle révèle que le simple fait de s'inscrire **dans un orchestre (21)**, euh... peut permettre d'améliorer ses résultats scolaires. Alors, pourquoi ? Et bien, tout d'abord, parce que cela permet de développer une certaine confiance en soi et par ailleurs, faire du solfège à un bon niveau demande aussi une grande rigueur... et c'est une qualité qui, évidemment, n'est pas inutile à l'école... Et surtout, après le bac, ces activités sont importantes pour les admissions dans le supérieur. On peut penser notamment à Sciences Po ou aux Écoles de Commerce. Les oraux tournent beaucoup autour des passions des candidats et **faire de la voile ou de la montagne (22)**, euh ben, peut être un sacré avantage.

**Sophie de Tarlé** : Alors, il (y) en a par contre, qui veulent, surtout à l'adolescence, qui veulent (ne) rien faire du tout.

**Éloi Passot** : Oui.

**Sophie de Tarlé** : Est-ce que c'est grave ?

**Éloi Passot** : Ben, écoutez, souvent, parents et enfants ne réfléchissent pas forcément de la même manière. Donc, se défouler, développer sa fibre artistique, parfois, effectivement, il y a des adolescents qui s'en moquent complètement... et ce qui les intéresse, c'est de passer du temps avec leurs amis. Alors, les parents peuvent mettre... mettre en avant finalement l'aspect convivial de ces activités... **Les copains, les dîners, les voyages... (23a)** Parce que si l'enfant sait que la chorale organise un **week-end de ski (23b)** en février ou que la troupe scout prépare un **camp à l'étranger (23c)** pour l'été d'après, forcément, c'est tout de suite plus motivant...

**Sophie de Tarlé** : Béatrice Millière, euh... Millêtre, euh..., pourquoi les parents ? Moi, c'est vraiment frappant. Il y a eu, il y a la journée des associations, **début septembre (24)**. C'est la folie dans chaque ville de France. Pourquoi les parents sont-ils aussi déchaînés à l'idée de... de me faire (sic) des activités extrascolaires à leurs enfants ? Il me semble que nos parents n'avaient pas du tout cette idée en tête.

**Béatrice Millêtre** : Non, non, non, je suis d'accord avec vous. C'est assez récent, je ne sais pas, mais ça a un peu bougé et que nous, quand on avait... quand on était enfant, on avait, je ne sais pas, en gros, **la danse (25a)**, on avait **le judo (25b)**, on avait **l'escrime (25c)**... On avait déjà moins de choses à pouvoir faire.

**Sophie de Tarlé** : Oui.

**Béatrice Millêtre** : Donc, déjà, nos parents étaient moins sollicités de tous les côtés, puis on faisait une activité, voire deux, la musique, enfin... euh...

**Sophie de Tarlé** : Qu'est-ce que vous faisiez ? Enfin, en un petit tour de table, vous faisiez quoi, par exemple ?

**Béatrice Millêtre** : Moi, j'ai commencé par la danse et la musique. Mon père était musicien, donc la musique, je (n') avais pas le choix.

(podcasts.lefigaro.fr/le-figaro-paris-decole/202409172200-quelles-activites-extra-scolaires-choisissent-les-bons-eleve, 18/09/2024, adapté, 3:58 minutes)